

suivit-elle avec fidélité les moindres prescriptions de la Règle du Tiers-Ordre sans retrancher rien à l'œuvre de la réparation à laquelle elle avait voué toute sa vie, en compagnie des membres de sa famille et de quelques âmes à qui la Face adorable de Notre-Seigneur rappelait les injures et les outrages d'un grand nombre de chrétiens ingrats.

Comment rapporter ici les traits admirables qui témoignent l'action de la grâce dans cette âme ? Son état d'oraison allait quelquefois jusqu'à la contemplation. Son seul et unique désir était l'accomplissement parfait de la volonté de Dieu. Rien ne lui coûtait quand il s'agissait d'obéir et la seule crainte à laquelle son âme ne pouvait rester insensible était celle de ne pas faire cette volonté divine. Quelques minutes avant la mort, on l'a vue recouvrer assez de force pour affirmer que volontiers elle souffrirait jusqu'au dernier jour toutes les peines possibles, si telle était la volonté de Dieu.

Malgré toute l'attention et la vigilance qu'elle apportait pour garder secrètes les faveurs du ciel, elle devint la confidente d'un grand nombre d'âmes éprouvées. Combien de pécheurs n'a-t-elle pas fait rentrer dans le chemin de la vertu ? Plusieurs lui doivent d'avoir échappé au désespoir dans lequel l'ennemi de notre salut les avait jetés ! Combien ont éprouvé l'effet de ses ferventes prières ! Combien ont marché généreusement dans la voie du renoncement et du sacrifice, par suite des réponses que Sr Véronique avait données aux questions qui lui avaient été soumises !

Malgré la générosité avec laquelle elle répondait aux bienfaits du ciel, jamais Sr Véronique ne croyait avoir assez fait pour son Dieu. Un jour, c'était au moment de la sainte communion, se voyant incapable d'honorer et de faire honorer la Sainte Face de son Jésus, autant qu'elle l'aurait désiré, elle supplia Notre-Seigneur d'accepter le sacrifice de sa vie. Et comme elle avait toujours éprouvé une très grande répugnance pour cette horrible affliction qui jusqu'ici a toujours échappé aux remèdes de la science, elle demanda à Notre-Seigneur, si telle était la volonté de Dieu, de l'affliger d'un cancer.

A peine avait-elle formulé son désir que Notre-Seigneur l'exauçait, et en effet, à partir de ce jour, fête de la pureté de la très Sainte Vierge 1898, Sr Véronique se sentit atteinte du mal qui devait la conduire à son éternité. Dans son offrande elle avait promis à Dieu, avec l'autorisation de son directeur, de ne jamais avoir d'autres soins que ceux qu'elle pourrait se donner elle-même. Sa patience fut héroïque, jusque trois semaines avant la mort, personne ne connut l'infirmité dont elle avait été frappée. Oh ! qu'il était beau le spectacle de cette âme, toujours souriante, même au milieu des plus cruelles souffrances ! Un air de sérénité toute céleste donnait à sa figure un cachet qui frappait et charmait tous ceux qui eurent le bonheur de la voir pendant ses derniers jours. Elle trouvait sa force dans ces deux mots Dieu le veut. "Oui, la volonté de Dieu et rien que la volonté de Dieu" disait-elle une heure avant la mort.

Le 28 novembre, vers 9 hrs $\frac{1}{2}$ du soir, cette belle âme allait au ciel recevoir la couronne préparée par Jésus à ses fidèles épouses.

Fraternité de saint Antoine de Padoue. — Dàme

I. Marie Lefebvre en religion Sr Marguerite de Cortone, décédée le 12 décembre 1899, à l'âge de 61 ans, après 7 ans de profession.

— Delle Marceline Picotte, en religion Sr Augustine, décédée le 26 novembre 1899, à l'âge de 72 ans, après 14 ans de profession.

Au couvent de la Providence. — Delle Elise Chaloup, décédée dans le cours de décembre.